

Les LANNERS Soldats

Sous Napoléon

Plusieurs Lanners ont participé aux guerres napoléoniennes et figurent dans les listes des luxembourgeois qui ont fait partie des armées françaises dans les différentes campagnes de l'Empire.

1. Les « **Médillés de Ste Hélène** », porteurs de la Médaille de Sainte Hélène, créée par Napoléon III en 1857 pour récompenser les 405.000 soldats encore vivants ayant combattu aux côtés de Napoléon 1^{er}.

Sur cette liste figure **Jean Lanners**, né le 29.6.1793 à Goesdorf. Il a été incorporé en novembre 1813 au 4^e Régiment, 2^e Bataillon, 4^e Comp. des Voltigeurs de la Garde Impériale. En 1824 il épouse à Clervaux Marie-Anne Meyer avec laquelle il aura 9 enfants. Il s'éteint le 12.3.1862 à Clervaux après avoir été successivement boucher, épicier, aubergiste, commerçant et propriétaire suivant les actes de naissance de ses enfants.

2. Les **survivants non-médillés**, décédés avant 1857.

- **Lanners François**, né à Hoscheid, fut incorporé le 13.6.1807 dans le 7^e régiment d'artillerie à pied. Il fit les campagnes de 1808 et 1809 en Allemagne et, le 2.3.1811, obtint un congé définitif « *pour cause de maladie grave* ». Origine inconnue, pas de François Lanners né dans la plage 1770 à 1790, ni à Hoscheid ni ailleurs d'après les recherches de Fr. Schroeder et de l'auteur.

- **Lanners Gaspard**, né le 3.1.1793 à Hoscheid, fut incorporé le 19 novembre 1812 à Metz dans les chasseurs du 5^e bataillon du 24^e régiment d'infanterie légère. En 1813, il prit part à la campagne d'Allemagne, passa le 2 mai aux carabiniers du 2^e bataillon et, au cours de la campagne de l'hiver 1813/1814, déserta le 27 janvier 1814. Numéro matricule 12260 ; taille 1,761 m. Gaspard épousa en 1821 à Hoscheid Anne Françoise Dupong avec laquelle il eut 3 enfants. Il est décédé le 23.11.1857 à Hoscheid. Des descendants sont en vie au Luxembourg, en Allemagne et en France.

- **Lanners Jean**, natif de Hoscheid, fut incorporé le 20.1.1810 à St. Omer dans la 3^e compagnie du 5^e bataillon du 28^e régiment d'infanterie légère. Il fit les campagnes de 1810 et de 1811 en Espagne. Le 18.3.1812, il fut affecté aux carabiniers du 26^e régiment d'infanterie légère et prit part aux campagnes de 1812 en Russie et de 1813 et 1814 en Allemagne. Le 20.3.1814, lors de la capitulation de la place de Custrin, il tomba aux mains des Allemands. Il s'agit très probablement de Jean Lanners né le 11.9.1786 à Hoscheid qui épousa le 2.3.1834 à Hoscheid Marie Anna Gengon ou Gengen avec laquelle il eut 3 enfants. Il est mort le 16.3.1850 à Hoscheid-Dickt.

- **Lanners Jean Baptiste**, né le 2.2.1794 à Finsterthal, fut incorporé le 1^{er} avril 1813 à Wesel dans le 21^e régiment d'infanterie légère. Il fit les campagnes de 1813 en Saxe et

de l'hiver 1813-1814 sur le Rhin et en Hollande. Taille : 1,605 m. Jean Baptiste est issu d'une famille de charbonniers qui a vécu à Finsterthal et dont le nom est décliné au gré des documents sous les variantes Lamesch, Lammesch, Lannesch et aussi Lanners. Il n'y a à l'évidence pas de rapport avec les Lanners de Holzthum.

3. Les disparus et décédés

Lanners François, né à Hoscheid, voltigeur au 62^e régiment d'infanterie de ligne, est décédé à l'Hôpital militaire de la place de Madrid le 11.6.1808 par suite de fièvre ataxique. Origine inconnue, pas de François Lanners né dans la plage 1770 à 1790, ni à Hoscheid ni ailleurs d'après les recherches de Fr. Schroeder et de l'auteur.

Source : ANL Charles Schaack, Les Luxembourgeois Soldats de la France, 1909 PSH 57-58

La Première Guerre Mondiale

1. Légionnaires luxembourgeois

Un certain nombre de luxembourgeois ont pris part à la première guerre mondiale comme volontaires dans les rangs de l'armée française. En tant que non-français, ils ont fait partie de la [Légion Etrangère](#). Le « *Livre d'Or de nos Légionnaires 1914-1918* » cite trois Lanners : (ANL FD 156 :1)

- **Lanners Alphonse Charles**, est né le 28.10.1887 à Sainte-Marie-aux-Mines dans le Haut-Rhin. Fils légitimé de Jean Pierre Lanners de Hoscheid (1857-1921) qui a émigré en France, il a gardé la nationalité luxembourgeoise de son père et est recruté en 1914 à la Légion Etrangère ou il avancera au grade de caporal. Il est tombé le 26.4.1918 à Hangard dans la Somme et a été inhumé à la Nécropole Nationale de Marcelcave, Somme. Un contact a été établi en 2010 avec sa petite-fille Sylvie Lanners qui habite Paris.

Partie à remplir par le corps.

Nom **LANNERS**
Prénoms *Alphonse Charles*
Grade *Caporal*
Corps *Régiment de marche de la Légion étrangère*
N° *8656* au Corps. — Cl. *2. 1. 1918*
Matricule *M. 1001* au Recrutement *Paris (Central)*
Mort pour la France le *26 avril 1918*
à *Hangard (Somme)*
Genre de mort *Eue à l'ennemi*
Né le *28 octobre 1887*
à *Sainte-Marie-aux-Mines* Département *Haut-Rhin*
Arr. municipal (p° Paris et Lyon) }
à défaut rue et N°.
Judgement rendu le *26 Mai 1918*
par le Tribunal de *La Seine*
acte de jugement transcrit le *29 septembre 1918*
Paris (8^e arrondissement)
N° du registre d'état civil
534-708-1921. [20434.]

Carte de décès de Charles Alphonse Lanners
[SGA/Mémoire des Hommes](#)

- **Lanners Pierre**, issu d'un premier mariage de Jean Pierre Lanners ci-dessus, est né à Hoscheid le 19.10.1890. Il a vécu en France et s'est fait naturaliser en 1927.

- **Lanners Victor**, sans indication de date de naissance. Il s'agit sans doute de Victor Lanners né le 5.8.1883 à Surré qui s'est trouvé pendant la guerre aux Etats-Unis et qui a signé le 12.9.1918 à Remsen, Iowa une « Registration card », en quelque sorte un

recensement des hommes capables de servir dans l'armée. Il est précisé sur la carte qu'il était de nationalité luxembourgeoise.

2. Soldats français

Deux petits-fils de Michel Lanners, né le 10.8.1800 à Consthum, qui s'était marié en 1830 à Tauxières-Mutry dans la Marne près d'Ay, ont été victimes de la Grande Guerre.

- **René Emile Lanners** né le 8.9.1893 à Avenay-Val-d'Or dans la Marne près d'Épernay. Son recrutement s'est fait en 1913 à Reims et il a servi comme soldat au 49^e Régiment d'infanterie. Il a été « tué à l'ennemi » le 16.6.1915 au Labyrinthe, Pas-de-Calais, un endroit qui a pris son nom d'un enchevêtrement particulièrement dense de tranchées près de Neuville-Saint-Vaast.

- **Léon Eugène Lanners**, frère de René Emile, né le 25.11.1894 à Avenay-Val-d'Or. Il a été recruté à Reims en 1914 et a servi comme caporal au 44^e Régiment d'infanterie coloniale. Son décès date du 18.9.1917 à Cébren en Serbie.

[SGA/Mémoire des Hommes](#)

3. Victimes au Luxembourg

La famille Lanners a eu à déplorer deux victimes civiles lors d'une attaque aérienne (origine?) sur Esch-sur-Alzette le 24.3.1918. Deux maisons dans la rue de l'Eau ont été touchées par des bombes qui ont tué 6 personnes, dont les frères **Lanners Albert Nicolas** né le 1.1.1900 et **Victor** né le 2.10.1909. (Flies, Esch)



La Deuxième Guerre Mondiale

A. Luxembourg

1. Les enrôlés de force

1.1 Les Victimes

1.1.1 Charles Lanners est né à Namur le 27.8.1920 de François Joseph Lanners de Dahl et de Marie Catherine Maas de Remich, commune où la famille a habité. D'après un certificat établi en 1966 par la Ville de Luxembourg il était domicilié 14, Rue François Boch. Embrigadé dans le Reichsarbeitsdienst-[RAD](#) du 6.10.1941 au 30.3.1942, il a été enrôlé dans la Wehrmacht le 19.1.1943. Ayant

quitté son unité sans autorisation, il a été arrêté à Châlons-sur-Seine le 6.7.1943 et remis à la police allemande à Dijon. (ANL CR 1883)

Suivant une information de Paul Dostert, sa trace se perd au [Emslandlager](#) près de Lingen.

Dans le relevé des enrôlés de force du canton de Remich tenu au Musée des Enrôlés de Force de Dudelange, Charles Lanners est cité comme interné au camp Aschendorfermoor, sans qu'on sache quand et où il est décédé.

Marc Buck écrit à propos de la prison Aschendorfermoor : « 23.8.1944 : 7 déserteurs luxembourgeois ramenés à la prison de Lingen. Le lendemain ils furent fusillés. »

Le Livre d'Or des Prisons énumère pour la prison de Lingen/Ems 6 exécutés le 24.8.1944, sans Charles Lanners. Serait-il le septième ?

Suivant une note du Commissariat au Rapatriement du 21.6.1964 Charles Lanners aurait probablement fait partie des [luxembourgeois fusillés à Slonsk](#) (Sonnenburg) le 30.1.1945, puisqu'il était en compagnie de Ernest Weimerskirch qui, lui, a été transféré à Slonsk le 16.11.1944.

1.1.2 Joseph Emile « Josy » Lanners est né le 18.4.1922 à Ettelbruck. Il est l'enfant unique du couple Emile Lanners et Suzanne May de Consthum. La date de son enrôlement et son parcours ne sont pas connus.

Joseph Emile Lanners est tombé le 23.3.1943 à Skibabei Mareth en Tunisie.

1.1.3 Roger (Pierre) Lanners est né le 29.8.1924 à Esch-sur-Alzette de Pierre Lanners et de Anne Lampertz. Il a été dénoncé pour des paroles antiallemandes du genre "heure Preiss" et arrêté. Il est passé par la sinistrement réputée Villa Pauly et par les prisons d'Esch-sur-Alzette 11.4-17.4.1942, du Grund 18.4.-7.12.1942, de Cologne et a de nouveau été incarcéré au Grund à partir du 3.2.1943. Selon ses bourreaux, il y est décédé d'une "mort naturelle" le 20.6.1943. La famille qui a pu voir la dépouille l'a trouvée couverte d'hématomes et de blessures et il est donc décédé des suites de coups qui lui ont été infligés. Enterré au cimetière du Fetschenhof par l'administration allemande, il a été transféré après la guerre dans la tombe de la famille à Esch. Bien que faisant partie de la génération forcée sous les armes par l'occupant, Roger n'a pas été enrôlé: a-t-il été jugé trop rebelle?

(LO1952, 171, Roger Roulling, Albert Gilson).

1.1.4 Paul Lanners est né le 17.4.1926 à Luxembourg, fils des époux Michel Lanners-Catherine Moes. Il habitait à Bonnevoie et était joueur de l'Union Sportive. Paul « Lassi » Lanners a été enrôlé le 13.7.1944 dans le [RAD](#) à Wollstein en Pologne. Quelque 1200 jeunes des années 1925 et 1926 étaient les tout derniers à être incorporés à ce moment. Le 14.11.1944 il a été transféré à la caserne de Naumburg an der Saale où il reçut une formation de radio-téléphoniste. Le 21.1.1945, il se trouvait dans le premier groupe de luxembourgeois à être envoyés sur le front russe. Le 1.2.1945 il fut dépêché dans une position avancée à Ossig près de Liegnitz en Pologne pour réparer une panne téléphonique. Pendant cette mission il fut blessé mortellement par le feu russe. Son camarade Menn Bauer l'enterra provisoirement sous un arbre. C'est lui qui retrouva le corps en 1948. Paul Lanners a été rapatrié en mars 1950 et inhumé

dans la tombe de la famille au cimetière St. Nicolas au Limpertsberg.

50 ans plus tard, jour pour jour, sa famille et ses camarades ont fleuri sa tombe après un service anniversaire à la crypte de l'église de Bonnevoie. (ALGH Mersch Avis mortuaires/Nécrologie LW 24.2.1995 p. 7).

SERVICES ANNIVERSAIRES

AMICALE DES ENRÔLÉS DE FORCE
ROGASEN-WOLLSTEIN 1944-1945

Um 50. Joresdag vu séngem Doud denke mir
un onse Komerod

Paul Lanners genannt Lassi
vu Bouneweg
fréiere Spiller vun der Union Sportive

deen am Alter vun 18 Joer, den 1. Februar
1945, zu Ossig bei Liegnitz a Polen sai Liewe
fir séng Heemecht geaffert huet.

Un hien an un all séng Komeroden, déi
duerno gefall oder gestuerwe sin, wëlle mir
ons erënneren an hirer am Gebiet gedenken.

Séng Familjen a séng Komerode lueden zu enger Gedenkmass fir de
Verstuerwenen an, méttwochs, den 1. Februar 1995, um 9.15 Auer, an
der Krypta vun der Bouneweger Kiirch.

„Schlof gudd, Du Lëtzebuurger Kand, an Dëngem Heldegraw!
Du bass gefall fir d'Heemechtsland, gefall fir Troun a Graw!“
Paul, Du hues als alleréischte vun ons Däi jonkt Liewe misse loosser.
Mir, Dëng Komerode vun deemols vergiessen Dech nët, an och nët all
déi, déi hir Heemecht nët méi erëmgiesin hun oder déi an der Tëschen-
zäit heiheim gestuerwe sin.

No der Mass leë mir Blummen op dem Paul sai Graw um Nikloskiir-
fecht a gedenke sénger.

862974 Dëng Komerode vun deemools!

Joseph, le frère jumeau de Paul, n'a pas été enrôlé.

1.1.5 Alphonse Siebenborn est né le 8.5.1925 à Esch-sur-Alzette de Martin Sienborn et de Marie Anne Lanners. Suivant un témoignage de Joseph Gaspéry de Belvaux il a été mortellement blessé par un éclat d'obus le 22.3.1945 à Gotenhafen (Gdynia) près de Danzig. Alphonse a été inhumé dans un cimetière militaire à Gdynia Witomino qui a été transformé en cimetière civil après la guerre. Son parcours d'enrôlé ne peut plus être retracé. (Pierre Matagne et ANL CR 2776).

1.2 Les survivants

1.2.1 Louis Lanners est né le 25.1.1920 à Oberwampach. Dans le relevé des enrôlés de force en Russie au Musée régional des Enrôlés de Force de Dudelange il figure sous le no 966. Enrôlé le 17.12.1943, il serait tombé le 11.6.1944 à Minsk. Cette information est erronée, car Louis Lanners est retourné au pays et est décédé le 5.7.1996 à Ettelbruck. Suivant l'avis mortuaire, il a bien été enrôlé de force et fait prisonnier à Stalingrad.

1.2.2 Lucien Lanners, né le 27.8.1920 à Namur et frère jumeau de Charles (1.1.1), est également enrôlé, mais a pu retourner à Remich. Il est resté célibataire et est décédé le 2.7.1980 à Remich.

1.2.3 René « Reinhard » Lanners né le 29.11.1920 à Harlange a été enrôlé le 1.11.1944. Il a fait plusieurs séjours dans les hôpitaux militaires de Lemberg et de Bad Pyrmont en 1943 et 1944. La dernière inscription dans son livre de solde se rapporte à une vaccination le 28.6.1945, date heureusement erronée. Détail intéressant témoignant de la sollicitude d'Hitler pour ses



soldats : une bouteille de « Sekt » a été distribuée comme « Führergeschenk » à l'hôpital de Bad Pyrmont le 29.2.1944. René Lanners a continué ses études après la guerre et s'est établi comme expert comptable et fiscal à Ettelbruck. (ANL Livre de solde 481)

1.2.4 Jean Lanners né le 18.7.1921 à Mondercange, cheminot de profession. Il a été enrôlé le 18.10.1942, est passé par Berlin et Sebastopol. Il a déserté le 19.8.1944 pour se cacher à Differdange/Niedercorn. (Paul Dostert). Jean a réussi à bien passer les quelques semaines jusqu'à la libération et est retourné au chemin de fer. Il est décédé le 21.1.2006 à Schiffflange.

1.2.5 Jean Lanners né le 31.8.1921 à Gilsdorf a été enrôlé le 20.5.1944. Blessé, il n'est pas retourné au front. Il est décédé le 16.1.1976. (ANL CdZ A-1-37 501 et Marguy Lanners).

1.2.6 René Lanners est né le 16.2.1922 à Nachtmanderscheid et habite pendant la guerre à Ettelbruck où ses parents tiennent l'Hôtel LANNERS à la Gare. « Renatus » s'est soustrait à son ordre d'incorporation émis par le Wehrbezirkskommando Luxemburg le 22.1.1944. Les recherches entreprises par les autorités allemandes n'ont pas donné de résultat et le dossier est transmis au tribunal de la 172^e division à Coblenze-Ehrenbreitstein. (Jos. Flies, Ettelbruck, p. 1940-41 et 1947, ANL CdZ A-1-37 506)

La désertion ne resta pas sans suites pour la famille : Les parents Félix Lanners-Marie Peters et le frère Léon furent déportés le 28.4.1944 dans les baraques de Metzenhausen dans le Hunsrück. (op. cit. p.1952). René Lanners est resté célibataire et est décédé le 19.11.1980 à Ettelbruck.

1.2.7 Albert Lanners né le 28.2.1922 à Fischbach, Heinerscheid a été enrôlé et a déserté. Une procédure pénale a été initiée devant une juridiction militaire à

Koblenz-Ehrenbreitstein le 10.12.1943, comportant en premier lieu une demande de renseignements sur la « *Deutschstämmigkeit* » de l'intéressé. (ANL CdZ A-1-37 506)

1.2.8 Hubert Lanners est né le 1.3.1922 à Roder de Pierre Lanners et de Lucie Ludewig. Il a été enrôlé et a terminé la guerre en Russie. Il est rentré au pays avec des enrôlés d'Alsace-Lorraine. Hubert s'est marié mais est resté sans descendants. Son frère Martin né en 1927 n'a plus été enrôlé. (Martin Lanners 1927)

1.2.10 Nicolas Lanners né le 12.9.1922 à Kalkesbach, Consdorf. D'abord contraint aux travaux de construction de l'autoroute de l'Eifel à Wittlich (RAD), il a été enrôlé et blessé en Russie. Déserteur, « *nicht eingerückt 22.10.1943* » il a fait l'objet d'un avis de recherche du CdZ-Chef der Zivilverwaltung et d'une procédure pénale à Grevenmacher le 13.12.1943. Il a passé le reste de la guerre caché sous un rocher près de Christnach. Décédé par accident le 12.1.1997 à Luxembourg. (Nicole Lanners 1958 et ANL CdZ A-1-37 : 506)

1.2.11 Albert Lanners est né le 27.1.1923 à Esch-sur-Alzette de Jean Lanners et de Barbe Heischbourg. Il a été enrôlé au RAD le 6.10.1942 et ensuite à la Wehrmacht le 14.4.1943. Albert Lanners est retourné au pays le 15.9.1944. Il est décédé le 14.6.1981.

1.2.12 Michel Lanners né le 3.2.1923 à Merkholtz a été embrigadé dans le RAD du 7.3.1943 au 11.5.1943. Le 24.5.1943 il a été enrôlé comme "*Grenadier*" à Mohrunen, Ostpreussen (Morag en Pologne) et envoyé sur le front russe près de Vitebsk (aujourd'hui Biélorussie). En mars 1944 il a été blessé aux yeux par une grenade incendiaire dans des combats de tranchée. Ayant perdu la vue temporairement, il bénéficie d'un congé du 17.3. au 13.4.1944



« *Erholungsurlaub Grabenkämpfer* » et il est déclaré « *frei von ansteckenden Krankheiten und entlaust* ». Au moment du congé, il s'est trouvé à Wirballen, Prusse orientale (auj. Virbalis en Lituanie sur la frontière avec l'enclave russe de Kaliningrad) où il a subi une "*Röntgen-Reihen-Untersuchung*" le 20.3.1944. Suivant la tradition orale dans la famille, il serait rentré de nuit et à pied de Luxembourg pour ne pas laisser de trace en prévision de sa désertion. En fait, sa

fiche de congé porte cependant le tampon de l'Amtsbürgermeister de Wiltz du 28.3.1944. Il n'est pas rentré au front et s'est caché dans la maison de ses parents qui étaient sur le point d'être déportés lorsque la guerre se termina.

Michel Lanners a épousé en 1946 Marie Marx, qui, elle, avait été contrainte de

Reichsarbeitsdienst-Entlassungsschein

Die Arbeitsmaid Marie Marx
 geboren am 6. 4. 25. in Hosingen/Lux.
 war vom 8. 4. 43. bis 31. 10. 43. Angehörige(r) des Reichsarbeitsdienstes
 Sie wurde am 31. 10. 43. nach Hosingen/Luxemburg
 entlassen*.
 Sie hat am Entlassungstage erhalten*)
 a) ~~Entlassungsgeld~~ Entlassungsschein, Anlage 4.
 b) Taschengeld ausgezahlt bis einschl. 31. 10. 43.
 c) Wehrfeld bis einschl.
 in Höhe von R. 4. monatlich,
 d) Verpflegungsgeld bis einschl.
 e) Naturalverpflegung bzw. Lebensmittel (Umlaube)
 Karten bis einschl.
 f) leihweise: Wertsachen, bestehend aus

Anerkannt:
Marie Marx
(Unterschrift des Entlassenen)

servir comme « *Arbeitsmaid* » au RAD à Kipfenberg en Bavière du 8.4. au 31.10.1943. Le couple a eu 5 enfants et Michel Lanners est décédé le 21.6.2003.

(Soldbuch et enfants Yvonne et Arsène).

1.2.13 Alfred Lanners né le 19.10.1923 à Esch-sur-Alzette a été enrôlé et est passé en Russie. Il a déserté vers la fin de la guerre et est décédé en 1968.

1.2.14 Edouard Nicolas Lanners né le 3.1.1924 à Fischbach est le frère cadet d'Albert né en 1922. Il a séjourné à Salzbouurg, certainement dans le cadre du RAD. Enrôlé le 20.5.1944, il ne s'est pas présenté suivant une lettre du Wehrbezirkskommando du 27.5.1944. Une procédure pénale pour désertion a été ouverte contre lui par le commandement de Trêves le 6.7.1944, mais il a trouvé refuge à Fischbach jusqu'à la libération. Probablement en fuite durant l'offensive Rundstedt, il est arrêté et emprisonné à Blankenheim. Libéré à la suite d'un bombardement de la prison, il a pu rentrer à pied. (ANL CdZ A-1-37 : 501 et 506 et Albert Lanners).

1.2.15 Ernest Lanners né le 14.10.1925 à Unterschlinder. Il a été enrôlé le 19.11.1944 à Königsberg, Ostpreussen. Son parcours n'a pas pu être précisé, mais la dernière inscription dans son livre de solde date du 31.3.1945, une vaccination contre le typhus. Erny Lanners est décédé le 9.10.1994 à Wiltz. (ANL Soldbuch No 480).

1.1.16 Jean Baptiste « Batty » Lanners est né le 18.12.1926 à Gilsdorf des époux Jean Lanners et Marguerite Miller qui habitaient à Vianden. Il a encore été enrôlé, sans que son parcours puisse être reconstitué, et a pu rentrer au pays. Il a connu un sort tragique, puisqu'il a été tué le 29.3.1945 en manipulant une mine dans l'entreprise de jardinage à Steinsel dans laquelle il avait trouvé du travail. Jean Baptiste Lanners a été inhumé à Vianden. (LW 31.3.1945 et Marcelle Urhausen-Lanners).

1.2.17 François Lanners né le 20.12.1926 à Mondercange a été appelé au RAD le 11.7.1944. D'après le livre de solde en possession de la famille il a été enrôlé le 16.11.1944 à la Wehrmacht comme « *Kanonier* » à Naumburg (Saale). Le 30.1.1945 il prend part à une instruction de tir et il dépend de la



« *Wehrersatzdienststelle* » Hohensalza (Inowroclaw, Pologne occidentale annectée). Un tampon « *DDT 6.6.45* » se réfère sans doute à une mesure de désinfection des troupes alliées. François Lanners est retourné au pays le 3.7.1945 et a travaillé comme serrurier dans la sidérurgie. Il a épousé en 1953 Kitty Frisch et une fille Monique est née de leur union. Il est décédé le 7.2.1992.

1.2.18 Edmond Maquil, est membre de la famille Lanners par sa **mère Madeleine Lanners** et tient ainsi lieu des nombreux descendants Lanners issus de lignes féminines qu'il n'a pas été possible de répertorier. Il est né le 30.3.1920 à Neufchef près de Hayange en Moselle où son père était géomètre dans les mines de fer.

Français en vertu du droit du sol, il opta le 25.1.1940 pour la nationalité luxembourgeoise. Résident en Lorraine, il n'échappa pas à l'enrôlement forcé qui fut décrété de façon concomitante en Alsace-Lorraine et au Luxembourg le 25 et le 30 août 1942.

Après un passage au RAD du 6.11. au 28.12.1943 Edmond Maquil fut enrôlé dans la Wehrmacht le 15.1.1943 et passa son instruction à Brest Litovsk dans un régiment d'infanterie. Profitant d'une permission le 15.8.1943, il ne rejoignit plus son unité et évita ainsi l'envoi certain au front russe. Du 29.8.1943 au 13.9.1944 il trouvait refuge dans la famille de sa fiancée à Basse-Rentgen. Le 7.10.1944 il fut arrêté par les autorités américaines, ensemble avec une trentaine d'enrôlés de force d'Hayange, en vue d'être démobilisé. Toutefois, en tant que luxembourgeois, il ne fut pas libéré avec ses camarades français à Compiègne, mais interné à Cherbourg avec quelque 50 autres luxembourgeois. Etant donné que son domicile était en France, il fut remis aux autorités françaises le 12.1.1945 et démobilisé quelques semaines plus tard à Metz.

Edmond Maquil a épousé le 16.6.1945 Marie-Justine Hein dont la famille lui avait donné refuge et deux enfants, Andrée et Michel sont nés de leur union.

Fonctionnaire à la Direction des Contributions, il a rédigé de nombreux textes législatifs fiscaux et a été un des co-éditeurs et rédacteurs du « *Code Fiscal* »

Edmond Maquil est décédé le 14.1.1977 à Luxembourg. (Andrée Maquil)



2. Les jeunes filles au [RAD](#)

2.1 Marguerite Lanners est née le 14.12.1912 à Mondercange de François Lanners et de Henriette Baumersbach. Elle a épousé le 6.2.1931 Pierre Joseph Gaudront et 2 enfants sont nés de ce mariage. Marguerite a été emprisonnée du 11.4 au 27.4.1944 à la prison du Grund et transférée ensuite au camp de Flussbach/Wittlich. (LO1952, p.171)

2.2 Anne « Julie » Lanners née le 10.4.1922 à Esch-sur-Alzette est la sœur aînée de Roger Pierre Lanners tué le 20.6.1943 à la prison du Grund. Elle a été contrainte de servir au RAD du 15.4. au 28.10.1942.

2.3 Margot Marguerite Lanners est née le 14.9.1922 à Mondercange de Jean Pierre Lanners et de Anne Scholtes. Elle a été enrôlée au RAD le 14.4.1942 pour travailler à Waldsee, Kr. Ravensburg. Le 19.11.1943 elle a épousé à Grevenmacher Pierre Kohn. 3 enfants sont nés de ce mariage, dont Martine, épouse d'Alex Bodry.

2.4 Suzanne « Félicie » Lanners née le 20.10.1926 à Esch-sur-Alzette est la deuxième sœur de Roger Pierre Lanners battu à mort à la prison du Grund le 20.6.1943. Elle a été astreinte au RAD et a séjourné du 7.6.1944 au 14.5.1945 à Luckenwalde.

3. Les détenus des prisons et des camps de concentration

3.1 Les victimes

3.1.1 Antoine Lanners né le 30.10.1864 à Holzthum de Michel Lanners et de Anne Marie Rommes. Il a épousé le 22.10.1895 à Sanem Marguerite Heuschling et 6 enfants sont nés de ce mariage. Son sort n'est pas connu pour le moment, mais il figure sur la liste des victimes de la guerre sous la commune d'Esch dans le Livre d'Or des victimes luxembourgeoises de la guerre publié par le Ministère de l'Intérieur en 1971, p.184.

3.1.2 Nicolas Lanners est né le 28.8.1908 à Hoscheid. Maçon de profession, il a épousé en 1932 Catherine Mersch de Brachtenbach. Trois enfants, Marcel, Margot et Marie Jeanne (Jeanny) naissent entre 1933 et 1938 à Hoscheid où la famille habite. Pendant la guerre, une cellule de l'organisation de résistance LVL-Lëtzeburger Volleks Legioun comptait une vingtaine de membres à Hoscheid. Le 14.12.1943 la Gestapo démantela le réseau et procéda à des arrestations dont Nicolas Lanners et son cousin Joseph Mayer. Après un passage à la prison de Diekirch Nicolas fut interné au camp de concentration de Hinzert. Au cours de 1944 il fut transféré au camp annexe de Wiesbaden et affecté à des travaux de déblaiement dans la ville bombardée par les alliés. Lors d'une attaque américaine le 18.12.1944 la cible fut ratée et des bombes tombèrent sur le camp où Nicolas Lanners fut touché mortellement tout comme cinq autres luxembourgeois. La famille, évacuée pendant l'offensive Rundstedt à Brachtenbach auprès des parents de la mère, n'apprit la nouvelle qu'à son retour à Hoscheid début mai 1945. Le corps de Nicolas Lanners fut rapatrié en février 1946 et inhumé au cimetière de Hoscheid. (Communication Marcel Lanners).

3.2 Les survivants

3.2.1 Nicolas Lanners de Lieler est né le 23.7.1905 à Heinerscheid. Maçon-entrepreneur de construction, il a épousé en 1929 Lucie Becker de Lieler. Le mariage est resté sans enfants. Voici le récit de son arrestation par les allemands par son épouse, relatée à l'auteur par sa filleule Jacqueline Herrou-Mougenot : "*Nicolas aidait des jeunes luxembourgeois à passer la frontière. Il les emmenait par la forêt qu'il connaissait bien (il était chasseur) en Belgique. Un soir un ou deux jeunes étaient déjà arrivés, le "bon signal" à la porte indiquait qu'un autre jeune était à la porte. Nicolas m'a dit : »Attends .Il est monté dans la chambre avec les jeunes avant que je n'ouvre la porte. Un Allemand a levé les bras en l'air en disant "Halt". J'ai réussi à m'enfuir. Dans la rue d'autres Allemands ont tiré sur moi mais j'ai pu m'échapper. Mon mari a alors fait sauter les jeunes par la fenêtre dans le jardin et il s'est livré à la Gestapo. Il a été arrêté." et ma tante de nous dire "Nous avons été dénoncés et par la suite ils ont su par qui.... »* Son épouse Lucie a été obligée de se cacher jusqu'au départ des allemands. Ceux-ci avaient affiché sa photo avec un prix pour celui qui aiderait à la capturer. Heureusement ils ne l'ont pas trouvée ... Nicolas Lanners a été détenu à la prison de Luxembourg-Grund du 16.2. au 1.4.1944 et transféré ensuite à Hinzert et à Seligenstadt.(LOR52, 171) Comme beaucoup d'autres victimes, Nicolas n'a pas voulu parler après la Guerre de cette expérience traumatisante. Il a repris son métier et a participé à la reconstruction dans la région et notamment de l'église de Heinerscheid. Nicolas a été terrassé par une maladie cardiaque le 6.2.1953, séquelle des sévices qu'il avait subis.

3.2.2 Marguerite Lanners d'Esch-sur-Alzette née le 14.12.1912 à Mondercange a été emprisonnée à Esch-sur-Alzette ou au Grund du 11 au 27.4.1944 et transférée ensuite au camp de Flussbach près de Wittlich. (LOP96)

3.2.3 René Emile Lanners né le 28.7.1916 à Hollerich a été détenu au Grund pour « *kommunistische Mundpropaganda* » du 18.10.au 31.10.1940 et relâché ensuite. (ANL DH II GM 122)

3.2.4 Edmond Lanners d'Ettelbruck a été détenu à la prison du Grund du 12.7.au 28.7.1944 et également à Sedan. Il est supposé qu'il s'agit d'Edmond Lanners né le 31.3.1918 à Consthum.

3.2.5 Jean Pierre Lanners né le 8.12.1907 à Esch-sur-Alzette et habitant à Hoscheid depuis son enfance a été emprisonné à Diekirch du 14 au 21.9.1942 pour avoir porté les couleurs rouge-blanc-bleu *sous* le col de sa veste.

Ce cas illustre bien les tiraillements qui ont pu exister dans les familles puisque l'attitude des parents de Jean Pierre était apparemment plus équivoque à en juger d'une lettre demandant sa relaxe écrite par le Ortsgruppenleiter de Hoscheid. (ANL CdZ C-7-1).

3.2.6 Michel Lanners d'Ettelbruck, dont la date et le lieu de naissance ne sont pas connus, habitant à Ettelbruck, a été emprisonné à Diekirch et ensuite à Luxembourg-Grund du 30.8. au 15.9.1941 (LOP96, 515, 617).

4. Les déportés

4.1. Jean Lanners né le 4.12.1881 à Reipeldingen dans l'Eifel et son épouse **Anne Becker** habitaient à Trintange où ils tenaient un café. Ils ont été déportés le 3.3.1943 au camp de Nestomice et sont passés ensuite par le camp de Berthelsdorf.(LOC90, p.411,285).

Ils se sont trouvés vers la fin de la guerre, apparemment séparés, dans la région d'Illertissen au sud d'Ulm où Jean Lanners a été tué le 9.4.1945 par un éclat de bombe lors d'une attaque aérienne. Enterré au cimetière d'Illertissen, il a été rapatrié le 13.12.1946 et inhumé au cimetière de Brouch (Mersch) le 3.1.1947. (CR 1890)

4.2. Les parents **Félix Lanners-Marie Peters** et le frère **Léon** du déserteur René Lanners (1.2.6.) d'Ettelbruck furent déportés le 28.4.1944 dans les baraques du camp de concentration de Metzenhausen dans le Hunsrück, inoccupé à la suite du transfert des prisonniers vers l'Est. (Flies, Ettelbruck p.1952).

4.3 Emile Lanners, maître-tailleur et son épouse **Elise Bettendorf** furent déportés le 15.10.1942 vers Leubus. (LOC90 p.1951). Emile Lanners était né à Ettelbruck le 22.4.1904. Il n'a pas de descendants.

4.4 Nicolas Lanners de Fischbach a été déporté le 31.8.1944 au camp de Hirstein. Il est supposé qu'il s'agit de Nicolas né le 10.5.1884 à Fischbach.

4.5 Joseph Lanners né le 3.7.1905 à Diekirch a été « *strafversetzt* », donc sanctionné par un déplacement en Allemagne. Fonctionnaire à l'Administration de l'Enregistrement, il avait refusé la salutation « *Heil Hitler* ».

5. Les brebis galeuses

Si un grand nombre de membres de la famille Lanners ont résisté à l'occupant et ont payé de leur santé ou même de leur vie le passage du régime nazi, il y a également eu des collaborateurs et 6 dossiers judiciaires sont connus. Certes, ce ne sont pas des criminels de grand gabarit, mais quand-même des individus qui se sont délibérément rangés du « mauvais » côté.

A part ces cas d'incivisme manifeste, il y a des situations plus nuancées comme celle de **Michel Lanners** né le 6.5.1905 à Eschweiler/Wiltz. En 1933 il épouse Thérèse Bley de Schieren et légitime Jean, le fils naturel de son épouse né à Paris le 26.1.1923. Chauffeur de profession, il a entre autres travaillé à Bruxelles et était employé de l'entreprise de transports Dasburg d'Ettelbruck avant la guerre. Ayant perdu son travail, il s'engage dans l'Organisation Todt (OT). Une autre source dit qu'il a été réquisitionné. En 1943, il refuse de réintégrer l'organisation en raison de paie non perçue et écope de 4 mois de prison.

Après la guerre il est porté disparu et une procédure pénale est ouverte à son encontre. Le dossier contient cependant des témoignages de décharge de notabilités de Schieren : » *arbeitslos..nicht freiwillig zu OT..politisch eiwandfrei..* » et l'affaire est classée le 30.3.1950.

Ce n'est que 10 ans plus tard que le sort de Michel Lanners a été élucidé : d'après un acte de décès établi le 5.4.1960 par le Standesamt Saarbrücken, il a été tué dans cette ville le 14.10.1944 au cours d'un bombardement. (ANL CR 1891).

Situation ambiguë également que celle de son fils **Jean Lanners** né le 26.1.1923 à Paris de Thérèse Bley. Suivant son livre de solde, il est incorporé le 18.12.1943 à Frankfurt/Oder. Du 18.7. au 5.8.1944 il bénéficie d'un congé de 15 jours à Schieren et à Esch-sur Alzette. Après la guerre il a déclaré avoir déserté chez les alliés et avoir fourni des renseignements sur l'armée allemande. Toujours est-il qu'il a été mis en cause par le mouvement de résistance UNION de Schieren pour avoir collé des affiches nazies, avoir cassé des vitres de patriotes et participé à la démolition du monument de l'indépendance. Un dossier pénal a été ouvert, dans lequel Jean Lanners a reconnu son adhésion à la [Hitlerjugend](#) à 17 ans, mais uniquement dans le but d'obtenir un poste au chemin de fer. L'affaire a été classée sans suites en 1948. Jean Lanners meurt le 13.3.2005 à Luxembourg. (ANL Livre de solde no 479)

B. Allemagne

Il n'est pas étonnant que des membres allemands de la famille aient également été victimes de la guerre en tant que soldats de la Wehrmacht:

1. **Joseph Lanners** né le 20.2.1912 à Kruchten dans l'Eifel a été tué en mars 1944 à Tarnopol en Ukraine.
2. **Albert Mathias Lanners** né le 2.4.1916 à Möhn, Welschbillig, près de Trêves est tombé le 1.8.1941 à Kamenetje en Russie.
3. **Josef Feiler** né le 1.1.1920 à Aach près de Trêves, **fils d'Elisabeth Lanners** née le 22.12.1881 à Irrel, est tombé le 18.2.1944 en Crimée.
4. **Johan Kaschten** né le 10.1.1926 à Dahnen près de Dasburg a été tué le 26.12.1944. Il était un descendant de Anne Catherine Lanners 1785-1857 et de Nicolas Kinn.

C :Belgique

1. **Camille Lanners**, né le 29.8.1916 à Noville-Recogne près de Bastogne, à été soldat au corps des Chasseurs Ardennais au début de la Guerre, en garnison à Trois-

Ponts. A la suite de l'invasion allemande de la Belgique il a été fait prisonnier et a été interné dans un camp de prisonniers ([Stalag](#)) en Prusse Orientale.

2. Joseph Dourte, époux de **Marthe Lanners** et beau-frère de Camille, a été prisonnier de guerre et est resté invalide. Leur fils **Roger Dourte**, né en 1938 à Vaux-lez-Noville, a été victime de sa curiosité enfantine et des munitions qui traînaient un peu partout après la fin des hostilités. Il est décédé le 8.4.1945 des blessures qu'il avait subies par l'explosion d'une grenade qu'il avait dégoupillée en jouant. (Noëlle Lanners)

3. Sous la rubrique des soldats tués pendant la guerre il y a lieu de citer également **Louis Clotuche**, né le 1.12.1902 à Gouvy de Prosper Clotuche et de **Catherine Lanners**. Le grand-père de Catherine Lanners avait émigré en 1830 de Hoscheid à Reipeldingen dans l'Eifel et son père s'était fixé à Gouvy. Louis Clotuche est allé vivre en France et a rejoint la [Légion Etrangère](#). Soldat au 11^e Régiment d'Infanterie, il est décédé le 18.6.1940 à Rigny-Saint-Martin dans la Meuse « *Mort pour la France* », le jour-même de [l'Appel du 18 Juin](#) du Général de Gaulle de Londres. A cette date la Meuse était déjà occupée, les blindés allemands ayant atteint Paris le 14 juin, mais on sait que des soldats français continuaient à résister. Nous ne connaissons pas les circonstances de la mort de Louis Clotuche, des demandes de renseignement auprès des autorités françaises étant restées sans réponse, alors qu'un dossier existe bel et bien. Toujours est-il qu'une rue porte son nom à Pimprez dans l'Oise, le lieu de son dernier domicile. (Jean Baptiste Clotuche)

D. France

1. Charles Pierre « Jacky » Lanners est né le 9.8.1918 à Paris, fils de Pierre Lanners (1890-1944) originaire de Hoscheid. Il a été membre de la résistance française qui s'était organisée après la capitulation de la France en juin 1940. En 1944 il faisait partie des [FFI](#)-Forces Françaises de l'Intérieur qui regroupaient les différentes organisations de la Résistance et il se trouvait en juin en Auvergne. Harcelés par les allemands, les résistants se replient dans le maquis au « [Réduit de la Truyère](#) » près de Chaudes-Aygues (Cantal) qui est attaqué par les troupes allemandes le 20 juin 1944. *"Charles Lanners est désigné pour s'occuper du transport de blessés vers l'hôpital de Maurines. Il a d'abord fait un premier voyage. Il a voulu retourner à nouveau au Bois de Védrines pour secourir d'autres blessés. En traversant Chaudes-Aygues, il a aperçu les allemands sur une route. Il a stoppé sa voiture en face du café Chabriac. Il est entré dans ce café. A ce moment les allemands ont tiré sur sa voiture. Etant dans ce café, il voulait tirer sur les allemands, le propriétaire l'en a empêché et l'a fait sortir par une porte de derrière. Il a suivi la route nationale qui va à Chaudes-Aygues et, un peu avant la sortie de Chaudes-Aygues, il a été tué par une fusillade venant d'une voiture allemande. Il est resté un jour sur le bord de la route à l'endroit même où il avait été tué. Le lendemain, les allemands ont permis de l'inhumer."* Extrait d'un rapport du 29.9.1944 du soldat Devorsine Robert, en possession de la nièce de Charles, Claude Dandry. Enterré provisoirement sur le lieu de décès, Charles repose à présent dans le cimetière militaire de Thiais dans le Val-de-Marne.

2. André Cuny né le 7 2.1927 à Homécourt en Meurthe-et-Moselle, est le **fils de Suzanne Anne Lanners** de Rodange (1902-1962). Enrôlé de force par les allemands dans la Wehrmacht (en France les [« malgré-nous »](#)), il s'est caché chez les parents de Léon Lanners à Briey. Les allemands ayant emprisonné en otage son beau-père Guillaume Grotzki, sa mère Suzanne lui a demandé de rentrer et de rejoindre la Wehrmacht. Il a été envoyé au front russe et est passé par Stalingrad. Ayant attrapé une pneumonie à la suite des privations et du froid, il a été ramené vers un hôpital en Allemagne et a survécu. Il est décédé des séquelles de la guerre dans un hôpital militaire à Metz. (Léon Lanners 1934)

3. Joseph Lanners, né le 1.1.1908 à Moutiers en Meurthe-et-Moselle, mineur et fils d'un mineur luxembourgeois émigré, a subi des pressions de l'occupant et a été contraint de travailler en Allemagne pendant 6 mois.

4. Nicolas André Lanners né le 6.2.1903 à Boulogne-Billancourt, fils de Jean Nicolas Lanners de Berlé, figure sur la [Liste officielle des prisonniers de guerre français](#) publiée par le Centre National d'information sur les prisonniers de guerre en 1940.

E. Etats-Unis

1. Parmi les soldats américains qui sont tombés pour la libération de l'Europe figure également **Frank P. Lanners**, né le 16.1.1918 à Remsen dans l'Iowa. C'est ce haut-lieu de l'immigration luxembourgeoise aux Etats-Unis qu'avait choisi le grand-père de Frank, Mathias « *Matthew* » Lanners né en 1859 à Tarchamps, pour se fixer. Il avait émigré avec ses parents et 6 frères et sœurs début 1873. Appelé sous les drapeaux en avril 1941, Frank fut envoyé au front nord-africain en décembre 1942 où il fut tué le 12.7.1943. Il a été la première victime de la guerre dans la région de Remsen, de plus seul enfant de ses parents Peter Lanners et Margaret Stuntebeck. (Remsen Bell 19.8.1943)

Sa mort intervient 4 mois après celle de son cousin éloigné du Luxembourg **Josy Lanners (1.1.2)**, tué également en Afrique du Nord, lui-aussi fils unique.

2. **Walter J. Lennous** né le 17.10.1917 à Tyrone en Pennsylvanie est un vrai **Lanners** dont le nom a été mal noté à sa naissance. Il était l'arrière-petit-fils de Guillaume/William Lanners né en 1819 à Hoscheid qui avait émigré en 1857 à Tyrone et , maçon au Luxembourg, avait fondé une entreprise de construction florissante. Walter a servi dans la US Air Force comme mitrailleur dans un bombardier B-19 et a été abattu au-dessus des Pays-Bas. Blessé, il a été fait prisonnier et a passé 18 mois dans un camp de prisonniers allemand.

Après une vie professionnelle de boulanger il est décédé en 1984 à Youngstown dans l'Ohio.

Walter Lennous 1917-1984 with grandmother Rose Zella Dixon (Bratton) 1875-1947

Photo Facebook John Keehner



3. Un autre membre de la famille américaine, **Michael Lanners**, fils de Michel Lanners né en 1883 et vivant à Chicago, s'est porté volontaire d'une unité d'élite de l'Air Force dans le Pacifique et faisait partie de l'équipage de réserve du bombardier B-29 « Enola Gay » qui largua la première bombe atomique sur Hiroshima le 5.8.1945.

Sources :

- Charles Schaack, Les Luxembourgeois Soldats de la France, 1909 ANL PSH 57-58
- Livre d'Or de nos Légionnaires 1914-1918 ANL FD 156 :1
- Livre d'Or de la Résistance , 1952 (LOR52)
- Livre d'Or des Camps, 1990 (LOC90)
- Livre d'Or des Prisons, 1996 (LOP96)
- Livre d'Or des Victimes luxembourgeoises de la Guerre 1940-45, Ministère de l'Intérieur, 1971
- Avis mortuaires, nécrologies et contacts de l'auteur.
- Jos Flies, Ettelbruck, 1970
- Jos Flies, Das andere Esch
- Buck, Marc, Les jeunes luxembourgeois « Enrôlés de Force » dans la Wehrmacht 1940-1945, Ecole Royale Militaire Bruxelles 1968-1969, Mémoire de licence, BNL
- [ANL](#) Commissariat au Raptrement (CR)
- Musée régional des Enrôlés de Force, Dudelange
- Interviews de membres de la famille.

Glossaire :

- [CdZ-Chef der Zivilverwaltung](#), administration civile dirigée par le Gauleiter Josef Simon.

- [RAD-Reichsarbeitsdienst](#): Travaux forcés, par exemple sur les chantiers d'autoroutes, introduit par le Gauleiter le 23.5.1941.

- [OT-Organisation Todt](#): Structure ayant pris le nom de son chef et chargée notamment de travaux spéciaux comme la construction du [Westwall](#).

- [VdB-Volksdeutsche Bewegung](#): Organisation proallemande avec sections dans toutes les localités.

- [Zwangsrekrutierung](#)-Enrôlement de force : Service militaire obligatoire dans l'armée allemande introduit par le Gauleiter par décret du 30.8.1942 pour les classes d'âge 1920-1924, plus tard également 1925, 1926 et 1927. 12.031 luxembourgeois recensés, 11.168 effectivement enrôlés, 3510 ne donnèrent pas suite à l'ordre d'enrôlement ou désertèrent, 253 refractaires exécutés par les nazis, 2687 tombèrent ou ont disparu. Exposition organisée par l'Amicale Albert Ungeheuer à l'Athénée 19-30.11. 2007.

Claude Lanners

claude@lannernet.lu

Mise à jour : 28.04., 17.05., 01.07.2011/17/28.4.2012